

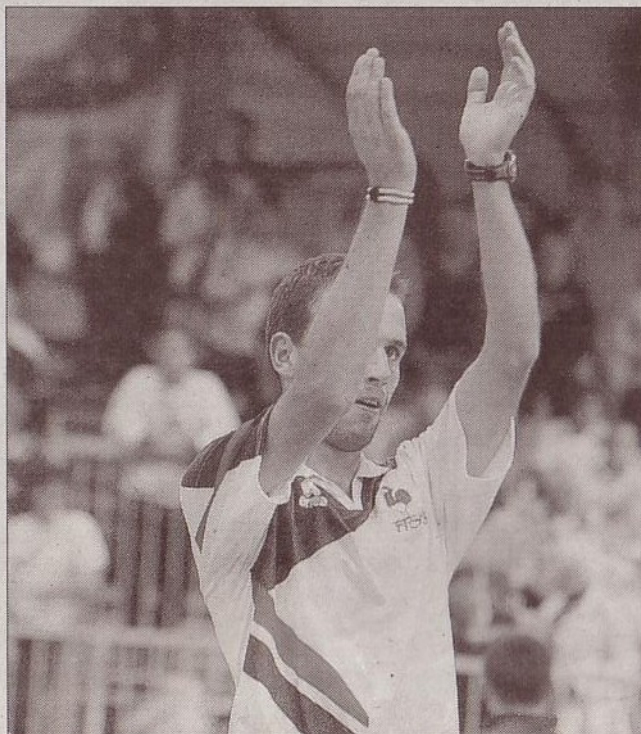
Comme un goût d'inachevé

Les deux nouvelles médailles remportées hier par les Tricolores ne dissimulent pas un certain sentiment d'inachevé. Car les Bleus avaient incontestablement les moyens de mieux faire.

Cela aurait dû être la journée des Français. Du double (Grail, La Posta) et de Fabien Amar (tir progressif, relais), a priori intouchables sur le papier. Au bout du compte, cela a été la journée de la Slovénie.

En s'adjugeant deux médailles d'or (double, tir progressif) les Slovènes ont en effet volé la vedette aux Tricolores. Des Bleus obligés de se contenter - façon de parler - de l'or en relais et de l'argent en progressif où Fabien Amar, usé par une longue saison et la répétition des efforts consentis depuis le début de ce Mondial, a enregistré son premier revers sur la scène internationale.

Ajouté aux deux glanées hier par La Posta (combiné) et Romain Garcia en simple, cela porte à quatre, dont deux en or, le nombre de médailles décrochées à Mâcon par les Bleus. Deux de plus qu'à Grude (Bosnie-Herzégovine) il y a deux ans. Mais pour un championnat du monde, en France, on espérait peut-être mieux. Même si la France reste la première nation mon-



A l'image de Fabien Amar, les Bleus bouclent ce Mondial sur un bilan mitigé. Photo Richard Montavon.

diale, la coupe est à moitié pleine, a moitié vide. Comme le Parc des expos hier.

Amar du rire aux larmes

La tournure de la matinée laissait pourtant présager meilleure issue. Porté par un public en transe, le relais tricolore trouvait en effet les ressources pour remonter quatre points de handicap à mi-parcours - 28-24 après 2'30" pour les Croates - et souffler la victoire sur le fil à leurs adversaires (53 à 52).

« C'est grâce à leur rythme qu'ils ont fait la différence » souffle Michel Touron, admiratifs devant la performance de ses protégés qui frappaient 36 de leurs 37 dernières boules, tandis que les Croates, partits sur les chapeaux de roue (27/28), baissaient sensiblement de pied. « Patrick (Alcaraz) a accéléré son dernier tir et l'a raté, mais cela a permis à Fabien (Amar) de tirer une boule de plus et c'est celle-là qui nous fait gagner » continue l'entraîneur national.

REPÈRES

4 Le nombre de médailles empochées par les Bleus : deux d'or et deux d'argent
4 En remportant la finale du relais en compagnie de Patrick Alcaraz, Fabien Amar s'est adjugé son quatrième titre dans la spécialité dans une compétition internationale. Particularité, chacun de ces titres a été remporté avec quatre partenaires différents : Grail (Euro-2006), Poyet (Mondial-2007), Micoud (Euro-2008) et Alcaraz (Mondial-2009).

La joie resplendissante de Fabien Amar faisait pourtant place aux larmes en toute fin d'après-midi quand il échouait pour un tout petit point (43-42) dans la défense de son titre de champion du monde de tir progressif face au slovène Ales Borcnik.

« C'est la première fois de ma vie que je me fais siffler une boule par l'arbitre. S'il me l'accorde, je pars au moins en barrage » constate le Rhodanien, très marqué par sa défaite. « Mais je ne me retranche pas derrière ça. « 42, cela ne suffit pas en finale d'un championnat du monde. J'ai mal tiré, c'est tout ». Comme quoi l'argent ne fait pas forcément le bonheur.

PIERRE DESBOIS
pdesbois@lejsl.fr